



Formation OFS octobre 2014

par Pierre Fortin, ofs

Responsable national de la Formation

www.ofsnational.com

ORIENTATIONS POUR LA FORMATION PERMANENTE DE L'OFS (2012-2015)

Notre cheminement depuis 2012

Dans le bulletin national de 2012, je proposais la sainteté comme objectif de formation continue à tous les frères et sœurs de l'OFS pour la période 2012 à 2015 en tant que nouveau responsable de formation national. Ce faisant, je donnais suite à une lettre écrite en 2010 par le responsable international de la formation, Benedetto Lino qui disait que la formation, c'est de se conformer au Christ, avec toute l'intensité que François y avait consacré.

Dans le Bulletin national de 2013, je reproduisais le texte de la conférence que j'avais donnée au chapitre électif de la Fraternité régionale OLOTA en juin. Pour expliciter davantage l'objectif de sainteté proposé par le Concile Vatican II, je reprenais l'article 4 de notre Règle qui nous invite à passer de l'Évangile à la vie et de la vie à l'Évangile. J'avais choisi 5 textes bien connus des Évangiles pour illustrer combien un enseignement de Jésus pouvait être facile à se rappeler mais pas si facile à mettre en pratique. Ainsi, pour chacun de ces passages, je demandais à chacun et chacune de se situer avec foi et authenticité face à ces enseignements du Christ.

Dans ce Bulletin national de 2014, je veux pousser un peu plus loin notre réflexion sur la façon d'atteindre la sainteté dans nos vies. Toujours en regard de l'application de

l'article 4 de notre Règle, je nous propose cette fois de nous demander de quelle sorte de sol notre cœur est-il constitué pour recevoir la Parole de Dieu qui y est semée. Cette piste de réflexion a été proposée à toute l'Église dans la liturgie du 15^e dimanche du temps ordinaire, le 13 juillet, alors que l'Évangile selon saint Mathieu (13,1-23) nous proposait la parabole du semeur. À chaque fois que j'entends cet Évangile, je me rappelle les sueurs froides que provoquaient en moi cette parabole aux premières heures de mon retour à l'Église. La Parole tombait-elle sur le bord du chemin, sur un sol pierreux ou couvert de ronces? Bien que ce sentiment se soit un peu adouci avec les années, ce n'est pas pour rien que la liturgie nous propose ce passage de l'Évangile.

Suis-je une bonne terre ?

Quand j'étais enfant, j'avais la joie de passer quelques semaines par année à la ferme de mes grands-parents maternels. À cette époque, la vie sur une petite ferme familiale n'était pas facile. Située dans la belle région des Cantons de l'est, la terre n'y était pas très hospitalière à l'agriculture si bien qu'on la qualifiait de terre de roches. On avait beau labourer, la première récolte que l'on faisait était celle des roches qui inlassablement surgissaient du sol, année après année. Ces roches étaient empilées en bordures des

champs pour ériger de véritables murs qui tenaient lieu de clôtures.

Après tant d'années passées à labourer moi-même mon cœur de pierre puis à laisser de plus en plus le Seigneur labourer mon cœur pour en retirer les roches et à arracher les ronces (*les soucis du monde et les séductions de la richesse*), la Parole peut-elle y porter du fruit, à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. Dans ma conférence de 2013, en plus d'insister sur *l'écoute attentive de la Parole* (article 4 de notre Règle) afin de pouvoir la mettre en pratique, j'avais également fait référence à l'importance de l'article 7 qui nous avertit du dur labeur (labour) de la conversion qui est un travail à reprendre quotidiennement en raison de notre fragilité.

Ici, je veux apporter une distinction un peu plus moderne de la notion de *soucis du monde*. S'il est vrai que la performance, la compétition, la course folle après le succès et la gloire font partie de soucis du monde depuis que le monde est monde, il y a aujourd'hui une *valeur du monde* qui nous guette et c'est celle de la facilité. Ainsi, pourquoi labourer et travailler dur quand on peut profiter de la vie, se la couler douce. N'est-ce pas ce que la publicité nous propose sans cesse?

Suivre Jésus dans les pas de François, c'est ramer à contre-courant des valeurs du monde, c'est arracher, nettoyer et même détruire nos châteaux intérieurs pour faire de la place à du nouveau, de l'inédit, de l'insoupçonné, à l'Amour de Dieu. Mais j'ai constaté dans mes rencontres de fraternité que la fatigue s'empare de nos frères et sœurs et avec raison, parce que

l'âge fait son œuvre dans nos corps. Mais voilà, le cœur lui n'a pas d'âge, du moins, pas au plan spirituel. Tant que notre cœur bat et qu'un filet de vie coule dans nos veines, l'Amour de Dieu est à l'œuvre, Lui qui n'a pas d'âge et qui nous prépare à dépasser l'âge pour vivre avec lui dans l'éternité.

Mais comment se fait-il que moi qui connaît ces choses ne soit pas encore un saint. La constatation s'applique peut-être aussi à vous. Comme je l'avais mentionné dans les deux textes précédents sur les orientations de la formation 2012-2015, l'idéal de sainteté pour chaque chrétien a été reconnu au Concile Vatican II soit il y a à peine 50 ans. Ainsi, la majorité d'entre nous avons reçu notre première formation catholique avant ce Concile et peut-être que cet objectif de sainteté ne faisait pas partie de notre objectif de vie sur terre. Comment donc atteindre un objectif qui, en partant, est jugé inatteignable?

La question n'est pas théorique. Elle demande une prise de conscience difficile et une lutte contre le défaitisme (*absence de confiance dans la victoire, tendance à se décourager*), la conviction qu'il ne nous reste plus assez de temps, que nous n'avons plus la force de nous engager dans un tel défi.

Faut-il rappeler que l'Histoire Sainte a commencée avec Abraham qui était déjà un vieillard quand il a été appelé par Yahvé à quitter son pays pour aller dans un pays qui allait lui être indiqué mais qui ne lui fut pas dévoilé. Et que dire de sa descendance qui allait dépasser en nombre les étoiles du ciel et le sable au bord de la mer alors que

Sara et lui avaient largement dépassé l'âge de procréer. Quitter ses acquis et sa tranquillité pour suivre l'appel de Dieu, c'est exactement cela l'appel à la sainteté. Et si le Seigneur l'a fait avec un *homme déjà marqué par la mort* (He 11:12), ce n'est pas par hasard.

Nous n'avons pas d'excuses. Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ne s'est pas trompé. Il nous appelle tous. Si l'Église nous propose de jeunes saints et saintes comme Louis de Gonzague, Thérèse de l'Enfant Jésus ou Katéri Tekakwetha, c'est sans doute pour inciter les chrétiens à ne pas se traîner les pieds. Mais puisque nous avons passé cette tranche d'âge, laissons-nous inspirer par des saints que nous avons connu et qui ont été reconnus saints après une longue vie comme Saint Jean XXIII et Saint Jean-Paul II que le Pape François vient de canoniser. Mais je suis convaincu que de nombreux saints non canonisés ont atteint la sainteté à un âge vénérable. J'ose croire, d'abord pour moi-même, que les saints n'ont plus d'âge au ciel et que notre durée de vie terrestre n'aura pas beaucoup d'importance en regard de l'éternité que nous partagerons ensemble. Qu'est-ce qu'il nous faut donc découvrir ou redécouvrir pour faire de la sainteté notre premier motif de vie sur terre. Je dirais d'abord le désir. Comment demander au Seigneur une grâce que nous ne désirons pas. N'entendons-nous pas le Seigneur nous dire : «Donnes-moi ton désir que j'en fasse mon agir». Dans notre formation catholique pré Vatican II, le désir a souvent été associé au désir sexuel, donc mauvais, à une époque de puritanisme dans l'Église, si bien que le mot même de désir semble avoir été banni du vocabulaire religieux. Pourtant le Cantique des cantiques n'est-il pas un urgent et vibrant désir de trouver *Celui que mon cœur aime* !

En conclusion

En 2012, dans ma première présentation des Orientations de formation 2012-2015, je proposais de «faire grandir notre faim et notre soif de sainteté». Le désir n'est-il pas l'eau qui fait grandir la semence déposée dans un cœur de plus en plus ouvert, un cœur constitué de bonne terre meuble capable de produire au moins du 30 pour un. En 2013, j'insistais sur l'écoute attentive de la Parole, une écoute qui conduit à un positionnement honnête de ma situation face à tel ou tel enseignement de Jésus afin d'avoir une idée juste sur l'authenticité et la solidité de ma foi qui conduit à un plus grand désir de le suivre.

Et pourquoi désirer la sainteté? Pour ressembler au Christ comme François et tous les saints qui ont répondu à l'appel du Christ à le suivre. Et pourquoi répondre à l'appel du Christ? Pour répondre à l'AMOUR, cet Amour qui n'est pas aimé comme disait François. Alors aujourd'hui, et dans tous les aujourd'hui du reste de notre vie, plaçons l'AMOUR au centre de notre vie. L'Amour de Dieu, le premier commandement, et le second qui lui ressemble, l'Amour du prochain. Avec l'amour qui a été semée dans nos cœurs par Celui qui nous a créés à son image et à sa ressemblance, nous ne pourrions pas passer à côté de notre vocation, celle d'aimer, et pour aimer comme Lui nous aime, de chercher à Lui ressembler de plus en plus. C'est la sainteté que François et Claire ont désiré vivre et qui va nous enflammer au point de devenir des lumières pour éclairer et des feux pour réchauffer et embraser un monde en mal d'aimer.

Pierre Fortin ofs
Responsable de la formation
Le 20 août 2014

Vivante Fraternité

Françoise Malboeuf, ofs

Ce document est un outil de travail pour les animateurs et animatrices responsables de la formation permanente. Ce document comprend un exemple du schéma d'une rencontre fraternelle. Le texte est basé sur des extraits de la présentation donnée lors de la rencontre annuelle *Fraternité* tenue en juin chaque année. Nous nous servons aussi des documents provenant du CIOFS. Cette année, nous avons utilisé des extraits de *La joie de l'Évangile* du Pape François.

Notre équipe se compose de membres de la Fraternité régionale de La Trinité. Micheline Larocque révise la version française tandis que Richard Casavant, celle en anglais. Nous choisissons les textes en équipe, ensuite je prépare le cadre avec les ajouts des articles de notre Règle et de nos Constitutions générales ainsi que des Écrits franciscains.

Nous avons reçu des commentaires intéressants qui nous disent que le document est très apprécié par nos conseils de fraternités. Il est utile dans la préparation des rencontres mensuelles.

Saint, trois fois saint, le Seigneur Dieu celui qui est, qui était et qui reviendra.

Louange et gloire à jamais !

Tu es digne, Seigneur notre Dieu, de recevoir honneur, louange et gloire, et d'être proclamé béni.

Louange et gloire à jamais !

Digne est l'Agneau qui a été immolé, d'être appelé Dieu fort, sage et puissant de recevoir honneur et gloire, et d'être proclamé béni.

Louange et gloire à jamais !

Bénédissons le Père et le Fils, avec le Saint Esprit.

Louange et gloire à jamais !

Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Louange et gloire à jamais !

Chantez les louanges de notre Dieu, vous tous ses serviteurs, et vous qui craignez Dieu, petits et grands.

Louange et gloire à jamais !

Loué soit le Dieu de gloire par le ciel et par la terre.

Louange et gloire à jamais !